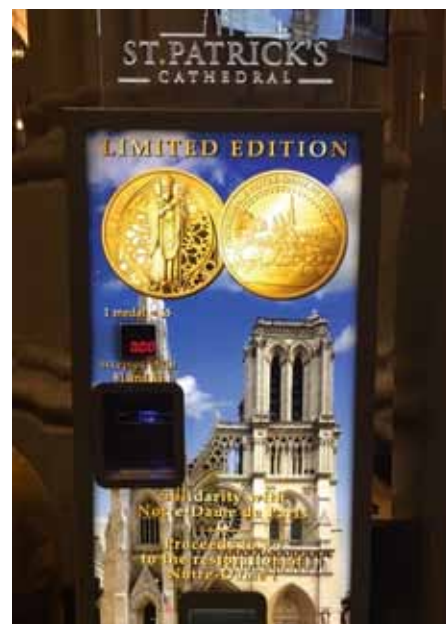


# A New York, Saint-Patrick prie pour elle

De notre correspondant à New York OLIVIER O'MAHONY

**E**n découvrant les premières images de Notre-Dame en flammes sur un téléphone portable, son visage se fige. Ce 15 avril, Michelle Obama est à Paris en tournée pour la promotion de ses Mémoires, « Devenir » (éd. Fayard), un best-seller mondial. Elle a été invitée à une croisière « VIP » sur la Seine avec Alain Ducasse, le chef étoilé. Le bateau doit passer devant la cathédrale, mais il fait demi-tour. Michelle ne la verra pas. Grosse déception. Car l'église a une signification toute personnelle pour elle. C'est un souvenir d'enfance. Quand elle était au collège, sa prof de français avait organisé un voyage scolaire à Paris. Issue d'un milieu modeste, la future première dame n'avait pas osé s'inscrire à cause du prix du billet, mais sa mère lui avait dit d'y aller. Michelle s'était fait faire un passeport tout neuf, avait pris l'avion pour la première fois de sa vie... Dès son arrivée à Paris, elle s'était précipitée à Notre-Dame, après avoir pris une crêpe au fromage sur les quais de Seine. « J'étais émerveillée », confiera-t-elle plus tard...

Comme Michelle Obama, des millions d'Américains ont été bouleversés par l'incendie du 15 avril. « Notre-Dame de Paris s'est imposée comme le cœur battant de la religion et de la culture pendant des siècles. [...] Les images de ce feu brisent le cœur. Les Parisiens et les Français doivent savoir



Comme à Las Vegas ! Le cardinal Timothy Dolan a installé à l'entrée de la cathédrale new-yorkaise un distributeur de médailles de Notre-Dame à 5 dollars pièce dont 2 sont reversés pour la reconstruction du monument français.

que l'Amérique se tient à leurs côtés», tweete immédiatement Nancy Pelosi. D'origine italienne, la très catholique « speaker » (présidente) de la Chambre des représentants prie beaucoup, notamment pour Donald Trump, dont elle est la principale adversaire, à chaque fois qu'il sort une énormité. Début juin, en marge de son déplacement en France pour les 75 ans du débarquement de Normandie, « sainte »

Nancy a donc fait un détour par Paris. Elle voulait se recueillir devant la cathédrale... Comme elle, de nombreuses célébrités ont tweeté leur tristesse, des actrices Glenn Close à Anne Hathaway en passant par la chanteuse Cher ou le candidat à la primaire démocrate Pete Buttigieg, qui s'est fendu d'une déclaration émue (en français) sur BFMTV remerciant le peuple de France de ce « cadeau à la civilisation » que constitue Notre-Dame...

D'où vient cette sympathie ? « L'Amérique est un peuple religieux, qui, instinctivement, a compris que Notre-Dame n'est pas une cathédrale comme une autre, analyse Stephen Murray, professeur à l'université Columbia, spécialiste de l'art médiéval et de l'architecture gothique. C'est la première du genre, par le style et la hauteur. Il y a chez les Américains, peuple d'immigrés, une recherche de pureté, d'émerveillement, d'enchantement, voire de retour à l'enfance, et Notre-Dame répond tout à fait à ce besoin. » Selon lui, ce n'est pas un hasard si Harvard, l'une des universités les plus prestigieuses du pays, est devenue un centre d'art médiéval. Disney et son « Bossu de Notre-Dame » ainsi que les comédies musicales ont aussi contribué à populariser le monument dans le monde entier. En 2000, Stephen Murray lance un projet un peu fou : scanner les cathédrales françaises sous



Ci-contre la médaille de Saint-Patrick. Côté face, la représentation de saint Patrick ; côté pile, Notre-Dame de Paris.



## ADOLESCENTE, MICHELLE OBAMA ÉTAIT RESSORTIE BOULEVERSÉE DE LA CATHÉDRALE PARISIENNE

fondation permettant de recueillir des fonds d'origine privée américains. Friends of Notre-Dame (les Amis de Notre-Dame) est né. Un des bénévoles de la cathédrale glisse au cardinal le nom de Michel Picaud. Ce retraité, ancien cadre dirigeant, connaît parfaitement les États-Unis. Il est prêt à prendre son bâton de pèlerin pour démarcher l'Amérique.

**S**urprise : les médias américains s'intéressent à lui. A l'automne 2017, il donne une interview à « CBS This Morning », l'une des émissions matinales les plus regardées du pays. « C'était impressionnant, raconte-t-il : on a tout de suite vu les dons affluer, fuseau horaire par fuseau horaire, de la côte est jusqu'à la Californie. » Renée, qui vit dans une modeste maison de retraite du Colorado, lui a ainsi envoyé une touchante lettre manuscrite. « Je conférais

toutes les coutures, pour en réaliser la cartographie en 3D. « L'objectif était de comprendre la méthodologie suivie par les bâtisseurs, les plans d'architecture et la façon dont la force est répartie entre les murs à l'intérieur. » Le professeur s'attaque d'abord à Beauvais, qui est en piteux état, puis passe à Notre-Dame, avec l'aide d'un tenace et ingénieux assistant en doctorat, Andrew Tallon. Ce dernier, très catholique, va achever le projet qui, peut-être, servira à la reconstruction. Notre-Dame va devenir la passion de sa vie. Son décès en novembre 2018 l'empêchera de voir cet incendie qui l'aurait profondément peiné. On ne pourra pas reprocher à Andrew Tallon de ne pas avoir tiré la sonnette d'alarme... En 2013, il consacre à Notre-Dame une impressionnante exposition au Vassar College de New York, où il a été nommé professeur d'histoire. En 2015, il se rend à Paris et visite l'édifice : il est consterné par son « délabrement quasi criminel », dit Stephen Murray.

Tallon pense alors que le mécénat culturel privé peut le sauver. Aux États-Unis, la philanthropie est un business, alimenté par de nombreux milliardaires qui donnent une partie de leur fortune aux causes de leur choix, moyennant une planche déduction fiscale. Andrew Tallon arrive à convaincre le cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, de lancer une

avec Dieu ce matin quand je vous ai vu à la télévision sur CBS en train de demander l'aide de l'Amérique pour restaurer votre cathédrale. Je suis heureuse de vous aider [...]. Je pense que la France et les Français sont beaux. » Renée a envoyé un chèque de 10 dollars.

Michel Picaud a aussi été sollicité par Peter Kovler, qui l'a contacté par e-mail, sur le conseil d'Andrew Tallon. Cet intellectuel fortuné, passionné de culture française, a obtenu un prix au Festival de Cannes de 1988 et un Oscar en 1989 en tant que coproducteur du documentaire « Hôtel Terminus : Klaus Barbie, sa vie et son temps », de Marcel Ophüls. « Je ne suis pas catholique, mais je m'intéresse à la façon dont les Français abordent la religion », nous dit-il. « Et je considère que Michel Picaud est un héros culturel, tout comme Andrew Tallon. » Peter Kovler est membre du conseil d'administration de Friends of Notre-Dame. Avec son épouse, Judy, psychologue, il s'est déjà rendu deux fois à Paris depuis l'incendie pour vérifier si la cathédrale tient encore debout...

« Ce qui est bien avec les Américains, constate Michel Picaud, c'est qu'ils donnent mais n'aiment pas trop s'en vanter, alors qu'en France, on parle beaucoup... » Wesley R. Johnson Jr., président du grand cabinet d'avocats d'affaires *Suite p.24*



new-yorkais Jones Day, refuse ainsi de nous dire combien il a donné pour la cathédrale depuis que lui aussi a rejoint le conseil d'administration de l'organisation, en 2017. Ce serait une faute de goût impardonnable... « Mais évidemment, depuis l'incendie, j'ai donné et je continuerai, précise-t-il. J'étais à New York quand c'est arrivé. En voyant la flèche tomber, j'ai tout de suite repensé aux deux tours jumelles s'effondrant le 11 septembre 2001. Aux Etats-Unis, on est toujours hantés par cette image. »

**E**n 2018, Michel Picaud est ainsi parvenu à collecter 1,8 million de dollars. Mais tout change avec l'incendie qui va rapporter 8 millions de plus en quelques semaines. « On est passés de 800 donateurs à 10 000 jours après », précise Michel Picaud. A New York, Jennifer Herlein, directrice de la French Heritage Society, une association dont l'objet est de protéger l'héritage architectural français des deux côtés de l'Atlantique, est instantanément submergée de coups de fil. « Certaines personnes nous appelaient en larmes en regardant l'édifice brûler à la télévision », se souvient-elle. Elle met en place le Notre-Dame Fire Restoration Fund (Fonds pour la restauration de Notre-Dame) qui avait collecté près de 2,5 millions de dollars à la fin d'octobre, de la part de 3 300 donateurs. Comme Michel Picaud, Jennifer Herlein reçoit d'émouvants témoignages de sympathie. Ernst Berndt, universitaire, et son épouse, Joan, ont donné 1994 dollars, chiffre choisi car il correspond à l'année de leur lune de miel à Paris. Joanna Whitsett, organiste d'une église méthodiste à Galveston, au Texas, devait aller jouer le 15 juin à Notre-Dame. Le rêve de sa vie... A la place, elle a organisé un concert chez elle, dans son église, où elle a interprété des morceaux de Louis Vierne, l'organiste qui officia à Notre-Dame entre 1900 et 1937. Elle a ainsi collecté 1 000 dollars qu'elle a reversés au fonds de la French Heritage Society.

Le 26 avril, neuf jours après l'incendie, la cathédrale Saint-Patrick, sur la Cinquième Avenue à New York, était pleine à craquer pour honorer Notre-Dame à l'occasion d'un concert, tout comme celles de Washington, puis de San Francisco et de Seattle... Les médias américains ont déployé des moyens exceptionnels pour couvrir l'incendie. La chaîne ABC a dépêché son présentateur vedette David Muir pour visiter en avant-première l'intérieur de l'église, aux côtés du général Georgelin. Un scoop mondial qui a fait grincer des dents chez Franck Riester, le ministre de la Culture, pas associé à l'opération. Le « New York Times » a publié une colossale

enquête multimédia mi-juillet sur le déroulé minute par minute des événements, puis un nouvel et énorme article en septembre sur l'impact environnemental et médical de l'incendie et de ses fumées toxiques.

On estime que, tous réseaux confondus, les Américains ont donné 35 millions d'euros pour la reconstruction. Fin octobre, le World Monuments Fund, largement financé par American Express et dirigé par l'ancienne conseillère culturelle de l'ambassade de France aux Etats-Unis,

Bénédicte de Montlaur, l'inscrivait sur sa liste des monuments en péril, ce qui devrait contribuer à entretenir l'engouement. Et à l'entrée de la cathédrale Saint-Patrick, à New York, le cardinal Dolan a mis en place un distributeur de médailles de Notre-Dame à 5 dollars pièce, comme dans les casinos à Las Vegas.

Aux Etats-Unis, la religion est aussi une affaire d'argent. On n'a pas les pudeurs dont s'embarrassent les catholiques français pour prendre l'argent là où il se trouve. ■

Olivier O'Mahony

## COMMENT LES MÉCÈNES SE SONT MOBILISÉS AUX ETATS-UNIS

Plus de 10 millions de dollars (soit quelque 8,9 millions d'euros) ont aujourd'hui été récoltés par l'association Friends of Notre-Dame de Paris grâce aux dons américains. « Et il ne s'agit pas de promesses, l'argent est bien là ! » s'enthousiasme André Finot, responsable de la communication de la cathédrale. Le miracle a débuté il y a trois ans et demi. Las d'assister à la mort programmée du monument, André Finot se met en tête de lancer un appel au mécénat américain. L'idée lui a été soufflée par Andrew Tallon, le plus grand spécialiste de la représentation virtuelle des cathédrales, qui a eu l'occasion de constater l'ampleur des désastres à Notre-Dame.

Pourquoi pas... Aux Etats-Unis, le don est défiscalisé à hauteur de 40 % sans aucune limite et les Américains sont fous du grand vaisseau ancré au cœur de Paris. Tous se souviennent des images des G.I. en Jeep sur le parvis, à la Libération. La sulfureuse Gina Lollobrigida est Esmeralda, Quasimodo s'appelle Antony Quinn... André Finot écrit au cardinal Vingt-Trois, archevêque de la cathédrale, et le convainc qu'il faut agir au plus vite. « Et c'est ainsi que je me suis envolé pour un premier voyage aux Etats-Unis, en février 2016, avec Philippe de Cuverville, bras droit du cardinal, et Michel Picaud, un ancien ingénieur qui s'est rendu bénévolement au chevet de Notre-Dame, explique André. Nous avons rencontré des juristes, des comptables, des conseillers. En mai 2017, l'association Friends of Notre-Dame de Paris était née. Depuis, nous réalisons des road shows d'est en ouest avec le recteur, Mgr Patrick Chauvet, pour faire le tour des riches porte-feuilles. » Objectif en 2017 : glaner 150 millions d'euros pour restaurer la flèche, le chevet, la sacristie, le chemin de ronde et les arcs-boutants. Dix années de travaux sont alors programmées.

Et puis la catastrophe de l'incendie a changé la donne. « Le 15 avril au matin, nous avions 800 donateurs et 3,2 millions d'euros », sourit avec tristesse Michel Picaud. Désormais, les bonnes âmes sont 10 000 et la cagnotte s'élève à près de 9 millions d'euros. Les donateurs vont d'une dame qui envoie 5 dollars depuis sa maison de retraite au milliardaire amoureux du patrimoine français. Mais tous souhaitent conserver l'anonymat. « Ils veulent juste apporter leur pierre à l'édifice, insiste André Finot. Notre premier gros chèque, nous l'avons reçu l'année dernière, à New York. Christie's nous avait fait le cadeau de nous ouvrir les portes du dîner d'inauguration de sa classic week. Nous avons exposé notre projet. A la fin de la soirée, nous avons reçu un virement de 1 million de dollars. Nous ne savons rien de l'auteur, ni son nom ni sa nationalité. Mais on le tient informé de l'avancée des travaux en envoyant un e-mail à son banquier et à son avocat. »

Après dix voyages réalisés aux Etats-Unis, l'équipe de Friends of Notre-Dame va prochainement faire étape au Canada afin de créer une fondation et d'élargir son réseau. Pour l'heure, nul ne connaît le montant du sauvetage et de la restauration de la cathédrale. « Il faut attendre le diagnostic qui ne sera pas réalisé avant quelques mois, poursuit André Finot. Mais même quand elle sera sauvée et restaurée, Notre-Dame de Paris aura toujours besoin d'être entretenue. Nous construisons donc un projet sur le futur afin que ce monument reste debout des centaines d'années encore. » ■

Anne-Cécile Beaudoin

## L'ÉTAT DES LIEUX, VU DE LA NEF

Le 16 avril au matin, à l'intérieur de la cathédrale. La croix du chœur de Notre-Dame se dresse encore au-dessus d'un amas de bois calciné et de pierres effondrées. Un désastre à ciel ouvert.

